

Élire le Prix Goncourt des lycéens, c'est écrire une page de l'histoire de la littérature française. Quand on fait partie de ce projet, on s'entend souvent dire « Une dizaine de livres en 2 mois et demi ? Quel défi ! », mais ça n'en est plus un quand on le vit, ce n'est rien comparé à tout ce que ça nous fait sentir. **C'est un voyage, une aventure, des émotions fortes**, mais aussi une ode à l'instant présent. C'est un projet auquel on ne participe qu'une fois dans une vie, c'est si rapide, on a à peine le temps de tourner une page, qu'on se retrouve déjà à la fin de novembre.



Au final, on ne fait pas que lire. C'est aussi discuter, débattre, être surpris, déçu puis euphorique mais surtout, créer des liens. On donne et demande un avis, on s'aide, on recommande. C'est un peu comme si notre mission était de faire vivre la littérature, d'encourager d'autres jeunes de notre âge, de faire discuter des générations qui s'opposent parfois.

On peut souvent s'imaginer que c'est beaucoup d'investissement, que ce n'est pas réaliste de faire participer des premières, qui ont d'autres préoccupations. Pour moi, c'est le meilleur moment pour s'y engager, quand on est dans un groupe enthousiaste, qui aime lire : c'est pendant cette période qu'on a le plus envie de lire, d'écrire et d'y croire. Le Prix Goncourt des lycéens nous offre une expérience unique, mais il nous fait aussi découvrir des vocations, il construit des rêves.

Cécile Gouget